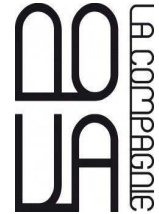
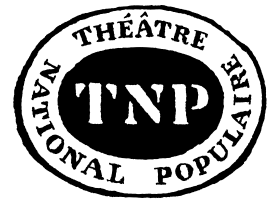


CRÉATION NOVEMBRE 2022

1983

conception **Margaux Eskenazi** et **Alice Carré**
mise en scène **Margaux Eskenazi**
écriture **Alice Carré**



© Bizos

Compagnie Nova
Paul Lacour Lebouvier
directeur de production
production@lacompanienova.org

**Label Saison - Bureau de production
et de diffusion pluridisciplinaire**
Gwénaëlle Leyssieux
diffusion
06 78 00 32 58
gwenaelle@labelsaison.com

Julia Brunet
directrice de production
07 67 65 74 70
j.brunet@tnp-villeurbanne.com

Théâtre National Populaire
direction Jean Bellorini
04 78 03 30 30
tnp-villeurbanne.com

1983

conception
Margaux Eskenazi
et **Alice Carré**

mise en scène
Margaux Eskenazi
écriture **Alice Carré**

avec

Armelle Abibou,
Loup Balthazar,
Salif Cisse,
Malek Lamraoui,
Yannick Morzelle,
Raphaël Naasz,
Éva Rami

scénographie

Julie Boillot-Savarin
lumière

Mariam Rency
son

Antoine Prost
vidéo

Quentin Vigier
costumes

Sarah Lazaro
régie générale
Marine Flores

Note d'intention

Après deux spectacles sur les poétiques de la décolonisation et les amnésies coloniales, nous poursuivons notre réflexion sur les identités françaises et nos transmissions mémorielles.

À la jonction de l'intime et du collectif, notre théâtre s'ancre dans un travail d'enquêtes et de recherche, qui se nourrit de la rencontre de témoins, d'associations et de relais sur les territoires. Porté par un travail de troupe, une écriture de plateau sur un temps long et une implication de tous les membres de l'équipe, nous cherchons la friction du réel et du théâtre, en nous demandant à chaque instant : De quels récits avons-nous hérité ?

Quels récits souhaitons-nous écrire pour notre présent ?

À l'été 1983, de nombreuses violences policières ont lieu dans le quartier des Minguettes à Vénissieux. On appelle ça « l'été chaud ». Toumi Djaïdja, alors président de l'association SOS Avenir Minguettes, est victime de blessures graves et hospitalisé en urgence.

Le 15 octobre 1983, 17 jeunes Français entreprennent une longue Marche pour l'égalité et contre le racisme qui les mènera de Marseille à Paris. Inspirés des méthodes pacifistes de Martin Luther King, ces « marcheurs » revendiquent leur place, en tant qu'enfants d'immigrés et d'ouvriers, dans la société française. 100 000 personnes les attendent à Paris le 3 décembre, et François Mitterrand accède à l'une de leurs revendications : la carte de séjour de dix ans.

C'est une journée d'euphorie.

Cet événement, baptisé par les médias « Marche des beurs », insuffle l'espoir d'une reconnaissance sociale pour les deuxièmes générations d'immigration, notamment algériennes, marocaines et tunisiennes. Au soir du 3 décembre, certains déclarent que c'est « leur mai 68 à eux ». Ils pensent avoir enterré le racisme et trouvé leur légitimité sur le sol de France. Selon l'historien algérien Mohammed Harbi : « La Marche pour l'égalité enterre définitivement l'idée du retour ». Ces enfants-marcheurs seront désormais inscrits sur le territoire français. Le groupe de musique « Carte de séjour », avec Rachid Taha, en devient l'un des symboles. Ce rock aux accents orientaux fait que la France est douce et leur appartient, qu'on y chante en arabe ou en français, qu'on chante Charles Trenet ou Zoubida. ●●●

Malheureusement, dans les mois qui suivent, la recrudescence des crimes racistes et des violences policières démentent cet espoir. Ce mouvement ne débouche pas sur une inscription durable des jeunes issus de l'immigration dans la vie politique. Les quartiers populaires perdent de plus en plus leur mixité, le monde ouvrier disparaît et la gauche se désengage de ces territoires. La hausse du chômage et le durcissement des politiques migratoires conduisent à un sentiment d'exclusion croissant chez les deuxième et troisième générations d'immigrés.

Cette journée d'euphorie retombe bien rapidement.

Le 10 mai 1981, François Mitterrand devient le premier président socialiste de la V^e République.

Cette victoire est aussi une journée d'euphorie pour une partie de la population.

L'année 1983, deux ans après l'élection, représente un tournant de la vie politique française. Mitterrand opte pour le « tournant de la rigueur » et choisit d'épouser une politique économique européenne résolument libérale. Il se coupe progressivement des enjeux sociaux, ce qui aura un impact sur la question de l'intégration et des politiques migratoires.

En écho à ce tournant de la rigueur et au mouvement anti-raciste qui prend une place médiatique et politique importante, le parti fondé par Jean-Marie Le Pen en 1972 s'inscrit dans le paysage politique français : il obtient sa première mairie à Dreux en mars 1983 et atteindra, lors des régionales de 1984, 10,9 % des voix.

Cette journée d'euphorie de 1981 retombe aussi rapidement.

1983 serait donc la trajectoire de deux euphories pour penser notre contemporain.

Les années 1980 sont un moment crucial de la rupture qui s'opère entre la nation et ses quartiers populaires. En pensant l'écart entre « les marcheurs de 1983 » et les « émeutiers de 2005 », le projet espère lancer une réflexion sur les relations complexes entre les politiques et les quartiers populaires jusqu'à aujourd'hui. Période charnière où les violences policières à destination des fils d'immigrés algériens (et plus largement maghrébins) rejouent dans les banlieues les violences de la guerre d'Algérie, où le Front National apparaît dans le paysage politique français, et où les enfants de l'immigration nord-africaine revendiquent une part active dans la société française, elle serait, selon Stéphane Beaud, le moment d'un « rendez-vous manqué avec la gauche ». Ce que nous connaissons aujourd'hui, l'absence de mixité des quartiers populaires, la montée de l'extrême droite ou les violences policières, trouvent des échos fondamentaux dans les années 1980.

Ainsi, il s'agit comme dans les précédents spectacles de la compagnie de questionner notre société contemporaine en se permettant un détour sur le passé.

Nous retrouvons notre sainte trinité d'écriture :

- le politique avec ce travail de recherche historique approfondi que nous effectuerons autour des trajectoire de Mitterrand, du tournant de la rigueur, de l'émergence du Front National et les questions de violences policières ;
- le poétique autour des mouvements de R.A.P (Rock against the police), de la figure de Rachid Taha et du groupe « Carte de Séjour » ;
- l'intime avec tout un processus d'enquête et de travail de terrain auprès des marcheurs, enfants de marcheurs, relais et associations où nous chercherons à creuser comment les mémoires se transmettent ou non au sein des familles.

Margaux Eskenazi et Alice Carré, mai 2021

L'équipe artistique

Margaux Eskenazi

écriture et mise en scène



Admise au Conservatoire National Supérieure d'Art Dramatique en formation continue à la mise en scène en 2013, Margaux Eskenazi a d'abord obtenu un Master II recherche à Paris III (Sorbonne-Nouvelle) en études théâtrales.

Son activité de metteuse en scène débute en 2007, année où elle fonde la Compagnie Nova. Elle a mis en scène *Quartett* d'Heiner Müller, *Hernani* de Victor Hugo et *Richard III* d'après William Shakespeare, une retraduction et libre adaptation de l'œuvre du dramaturge anglais. Depuis 2016, elle développe un diptyque « Écrire en pays dominé » consacré aux amnésies coloniales et aux poétiques de la décolonisation avec *Nous sommes de ceux qui disent non à l'ombre*, traversée de la négritude à la créolité, et *Et le cœur fume encore*, plongée dans les mémoires de la guerre d'Algérie dans la France d'aujourd'hui.

Son travail est fortement implanté en Seine-Saint-Denis où la Compagnie Nova met en place de nombreuses actions sur le territoire en lien avec ses créations : école du spectateur, interventions dans les établissements scolaires, atelier de récits, récoltes de témoignages, formes en itinérance... Soutenue par la Région Île-de-France et la Drac Île-de-France, la Compagnie a été associée aux Lilas, à la Ferme Godier à Villepinte, au Studio Théâtre de Stains.

Depuis 2018, Margaux Eskenazi est artiste associée au Collectif 12 à Mantes-la-Jolie et à partir de septembre 2019 en étroite collaboration avec le Théâtre Gérard Philipe, CDN de Saint-Denis.

En parallèle, Margaux Eskenazi a travaillé au comité de lecture du Théâtre du Rond-Point. Elle a également développé rapidement une activité d'assistantat à la mise en scène auprès d'Éric Didry, Nicolas Bouchaud, Tatiana Vialle, Jean-Michel Ribes, Jean-Claude Grumberg, Vincent Goethals, Xavier Gallais et, depuis trois ans, elle est collaboratrice artistique de Cécile Backès au CDN de Béthune, Clément Poirée au Théâtre de la Tempête et du Birgit Ensemble (Julie Bertin et Jade Herbulot).

Elle conçoit régulièrement des dramaturgies de documentaires pour France Ô, produit par Axe Sud et réalisé par Julien Faustino.

Actuellement, Margaux Eskenazi est en diffusion du diptyque « Écrire en pays dominé » (*Nous sommes de ceux qui disent non à l'ombre* et *Et le cœur fume encore*) et en préparation du prochain projet, 1983. Depuis janvier 2020, elle est artiste invitée au TNP auprès de Jean Bellorini.

Alice Carré

écriture et collaboration artistique



Diplômée d'un master d'Études Théâtrales à l'École Normale Supérieure et d'un doctorat en Arts du spectacle dédié à la scénographie contemporaine et aux espaces vides, Alice Carré enseigne le théâtre à l'Université de Nanterre et de Poitiers pendant six ans, ainsi qu'à Paris III et à la Comédie de Saint-Étienne. Elle anime également différents ateliers d'écriture et de jeu en France et à l'étranger.

Côté scène, elle se forme au théâtre en étant d'abord assistante à la mise en scène auprès de Christian Schiaretti, Philippe Adrien et Hélène Delavault.

Accompagnant des projets comme dramaturge, elle s'intéresse aux processus de création les plus variés. Elle accompagne Élise Chatauret pour *Sur le Seuil* de Sedef Ecer en 2009, s'intéresse à la danse contemporaine et rejoint le collectif PulX pour le spectacle *Pénélope Matador* dont elle fait la dramaturgie et la mise en scène en 2012.

La dramaturgie l'amène à l'écriture, avec le texte de *Leave to live*, écrit à partir des témoignages d'ex-enfants soldats de la RDC (2013), et *Fara Fara* questionnant les tiraillements identitaires de la jeunesse congolaise (2016). Elle continue son travail autour des amnésies coloniales avec la dramaturgie, la conception et l'écriture de *Nous sommes de ceux qui disent non à l'ombre* et du second volet autour des mémoires de la guerre d'Algérie, *Et le cœur fume encore*. En 2018, elle collabore avec Aurélia Ivan, pour la création de *Aujourd'hui*, spectacle sur l'exclusion de la vie publique des populations dites « Rom ». Elle travaille aux côtés d'Olivier Coulon-Jablonka pour l'écriture de *Aux armes, et cætera* et pour la commande d'une pièce d'actualité (2020). Elle prépare parallèlement l'écriture d'un texte sur l'implication des habitants et combattants du continent africain dans les conflits de la guerre 39-45 (Bourse SACD-Beaumarchais).

La Compagnie Nova

La Compagnie Nova voit le jour en 2007 aux Lilas (Seine-Saint-Denis). Depuis plus de 10 ans, elle n'a eu de cesse d'affiner sa vision artistique et son projet théâtral avec les mises en scène de *Léonce et Léna* de Georg Büchner (2007), de *Quartett* d'Heiner Müller (2009), d'*Hernani* de Victor Hugo (2011-2012), une adaptation de *Richard III* de William Shakespeare (2014-2015).

En 2016, elle lance le diptyque « Écrire en pays dominé » avec *Nous sommes de ceux qui disent non à l'ombre*, volet 1, puis *Et le cœur fume encore*, volet 2, avec lequel elle développe une nouvelle façon de construire, penser et créer ces spectacles, consacré aux poétiques de la décolonisation et aux amnésies coloniales dans la France d'aujourd'hui.

Les spectacles sont le fruit d'un long travail d'enquête, de rencontres avec des territoires, avec des acteurs mémoriaux et leurs descendants. Les comédiens de la compagnie ainsi que l'équipe artistique sont au cœur du processus. Ils participent aux rencontres et au travail de recherche en amont.

Actuellement, la Compagnie Nova prépare *1983*, le troisième volet de cette exploration, dont la création est prévue pour novembre 2022 au Théâtre National Populaire. À travers ce retour sur les années 1980, le projet espère lancer une réflexion sur les relations complexes entre les politiques et les quartiers populaires jusqu'à aujourd'hui.

Porté par un travail de troupe et une écriture de plateau, l'ambition de ce projet est de construire une théâtralité forte et inventive. Dans ce travail, la compagnie poursuit une réflexion sur les identités françaises et les transmissions mémorielles. L'écriture est le fruit d'un travail d'enquête, d'une exploration des enjeux historiques et sociologiques, d'une écriture de plateau avec les acteurs et d'un travail à quatre mains entre Alice Carré et Margaux Eskenazi.

« Agis dans ton lieu, pense avec le monde », Édouard Glissant

Au cœur même du projet de la compagnie, le travail artistique est dépendant d'un travail d'implantation et d'actions sur le territoire notamment de Seine-Saint-Denis. La compagnie a été résidente de la ville de Livry-Gargan (2014) et de Bobigny (2016), des Lilas (2018), du Studio Théâtre de Stains (2018). La fidélité et la rencontre de nouveaux publics, l'initiation d'un regard de spectateur, l'ouverture du plateau aux spectateurs, la sensibilisation au processus de travail et à la vie d'une compagnie sont autant d'actions qui témoignent du souci permanent d'allier travail de création et réflexions avec et pour les publics. Depuis 2007, de nombreuses actions ont été menées : mise en place d'une école du spectateur, temps de répétitions ouvertes, ateliers en établissements scolaires, participation au dispositif « la Culture et l'Art au Collège » du Conseil départemental de Seine-Saint-Denis (La Courneuve, le Blanc-Mesnil, Les Lilas, Villepinte, Saint-Denis), partenariats avec les structures du département (École de la Deuxième Chance, lycée professionnel), atelier de récit, participation à une tournée des lycées en lien avec le Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis.

Actuellement, la Compagnie Nova est compagnie associée au TNP, au Théâtre des Gémeaux – scène Nationale de Sceaux et au Collectif 12 (Mantes-la-Jolie).

Les précédentes création de la compagnie

Écrire en pays dominé

Volet 1 : *Nous sommes de ceux qui disent non à l'ombre* (2017)

Ce spectacle-matériau est une traversée poétique, politique et musicale des courants de la négritude et de la créolité. Les combats de Césaire, Damas, Senghor, Glissant ne parlent pas que pour eux, ils parlent pour plusieurs peuples, pour plusieurs continents, pour plusieurs archipels.

Notre matière première a été la diversité des sources textuelles et sonores : entretiens, poésie, discours, provenant d'un panorama littéraire multiple pour créer ce spectacle chronologique, rythmé par des décrochages poétiques et visuels. Dans cette construction, des séquences de différentes natures et impliquant différents codes de jeu sont alternées : des scènes écrites au plateau, des séquences d'interview, des séquences poétiques.

Cinq comédiens dont un musicien s'emparent de ces questions pour penser l'altérité et sa mise à mal dans le monde d'aujourd'hui.

Extraits de presse :

« Un manifeste joyeux et poétique [...] Un spectacle engagé et engageant. » – *L'Humanité*

« La force du spectacle est dans le flot des paroles aussi poétiques que salvatrices de ces auteurs qu'il fait bon entendre ou réentendre [...] portées par des acteurs aussi jeunes qu'excellents. » – *Mediapart*

« C'est magnifique, [...] des jeunes acteurs qui jouent, qui dansent [...] c'est foisonnant et extrêmement intelligent. » – *France Culture*

Volet 2 : *Et le cœur fume encore* (2019)

Traversée kaléidoscopique des mémoires de la guerre d'Algérie, le spectacle s'est construit autour de témoignages, recueillis auprès de nos familles et de nos proches. *Et le cœur fume encore* part d'une investigation auprès d'historiens et d'associations, de poètes et d'intellectuels, point de départ pour basculer dans le théâtre, passant sans cesse de l'intime au politique, du témoignage au jeu, du réel à la fiction.

En faisant entendre les paroles de ceux qui se sont tus si longtemps, nous portons un nouveau regard sur notre présent. Dans ce second volet, nous retrouvons aussi sur notre route Kateb Yacine, Édouard Glissant, Assia Djebar et Jérôme Lindon qui ont chacun œuvré à ce combat, parce que politique et littérature sont les deux faces d'une même histoire.

Extraits de presse :

« Cette représentation, superbement jouée, est exaltante. On la quitte avec un sentiment de gratitude. Parce qu'on a mieux compris cette tragédie et les dégâts qu'aujourd'hui encore elle engendre. Parce que le théâtre sort grandi d'avoir ainsi éveillé nos consciences. Fabuleux. » – *Télérama*

« La jeune compagnie Nova explore la mémoire des acteurs du conflit avec une énergie et un talent incontestables. » – *Libération*

« D'une grande force scénique. » – *Mediapart*

« Alice Carré et Margaux Eskenazi se sont plongées avec passion, et rigueur, et belle énergie dans cette histoire à vif. Rien de plus risqué. Elles réussissent haut la main. [...] Leurs 7 jeunes acteurs y vont généreusement. Applaudissements ! » – *Le Canard enchaîné*

« Ici, le théâtre éclaire, décrypte, fait sens. [...] Une pièce salutaire. » – *L'Humanité*

« Percutant. » – *Les Inrocks*

1983

**DISPONIBLE EN TOURNÉE
DE NOVEMBRE 2022
À MARS 2023**

- production **La Compagnie Nova ; Théâtre National Populaire**
- coproduction **La Comédie de Saint-Étienne ; Les Gémeaux – scène nationale de Sceaux ; La Comédie de Béthune ; Le Quai des Arts, Argentan ; La Machinerie – scène conventionnée de Vénissieux ; La Passerelle – scène nationale de Gap ; Le Théâtre – scène nationale d’Angoulême ; Le Forum Jacques Prévert, Carros ; Théâtre du Fil de l’Eau, Pantin ; Théâtre de Privas – scène conventionnée Art en Territoire ; La Grange Dîmière, Fresnes ; Théâtre Joliette, Marseille (en cours)**
- avec le soutien de **la Région Île-de-France ; la DRAC Île-de-France – ministère de la Culture et le fonds de production de la DGCA ; le Théâtre Gérard Philipe – centre dramatique national de Saint-Denis**

Conditions de tournée

Durée estimée : 2 h 15.

14 personnes en tournée (en cours) : 1 metteuse en scène, 8 comédiens, 4 techniciens, 1 responsable de production.

Calendrier de création

Résidence d’écriture et terrain :

- recherche et écriture, du 31 mai au 12 juin 2021, Paris
- terrain, du 13 au 26 juin 2021, Lyon, Vénissieux, Villeurbanne, Saint-Étienne, Valence
- terrain et direction d’un stage, du 28 juin au 3 juillet 2021, Collectif 12 (Mantes-la-Jolie) et au Chaplin (Val Fourré)
- recherche et terrain, mars-avril-mai 2022, recherche de lieu en cours (La Chartreuse, Marseille, Vénissieux...)

Répétitions :

- du 31 août au 4 septembre 2021, Théâtre de la Cité Internationale, Paris
- du 6 au 10 septembre 2021, Théâtre au Fil de l’Eau, Pantin
- du 30 mai au 4 juin 2022, lieu à déterminer en Île-de-France
- du 7 au 11 et du 13 au 18 juin 2022, Les Gémeaux, scène nationale de Sceaux
- du 29 août au 2 septembre 2022, Le Quai des Arts, Argentan
- du 5 au 9 et du 12 au 17 septembre 2022, Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis
- du 17 octobre au 8 novembre 2022, Théâtre National Populaire

Création :

- du 9 au 20 novembre 2022, Théâtre National Populaire

Dates de tournée saison 2022-2023

- le 22 novembre 2022, La Machinerie – scène conventionnée de Vénissieux
- du 24 au 28 novembre 2022, Les Gémeaux, scène nationale de Sceaux
- le 30 novembre 2022, Le Quai des Arts, Argentan
- du 2 au 13 décembre 2022, Théâtre de la Ville, Paris
- le 15 décembre 2022, Scène Nationale d’Angoulême
- du 5 et 6 janvier 2023, La Rose des Vents, scène nationale Lille, Métropole Villeneuve d’Ascq
- du 11 au 22 janvier 2023, Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis
- du 24 janvier au 4 février 2023, Théâtre de la Cité Internationale, Paris
- le 9 février 2023, Forum Jacques Prévert, Carros
- le 14 février 2023, Théâtre du Fil de l’Eau, Pantin
- le 16 février 2023, Théâtre du Vésinet
- du 21 au 23 février 2023, La Comédie de Saint-Étienne